

JUIN
11



200 ANS ÉGLISE DE MASSONGEX

**Concert du Bicentenaire
19h**

Oeuvres de Bach, Shostakovich
Musiques irlandaises, sud-américaine et japonaise

Concert du 200ème anniversaire de l'Eglise de Massongex
Samedi, 11 juin 2022
19h00

Avec la participation des solistes:

Nadia Rigolet, violoniste et altiste

Dany Rossier, clarinette

Fabrice Vernay, marimba

Entrée libre, panier à la sortie, suivi d'un verre de l'amitié

C'est avec un immense plaisir que le comité d'organisation et les membres des conseils de communauté et de gestion vous retrouvent, en ce week-end de fête patronale, pour fêter les 200 ans de notre église. Ces murs partagent en effet l'existence de nos paroissiens et citoyens de Massongex depuis deux siècles sous sa forme actuelle, pour les heureux comme pour les plus tristes moments de nos vies.

Un grand merci à Gaby Vernay, qui en retrace l'existence dans les premières pages de ce feuillet.

Cet édifice a traversé bien des saisons et a vu défiler d'innombrables curés jusqu'à ce jour, qui nous réunit. D'autres suivront sans aucun doute. Les années ne cessant de s'égrainer, des travaux seront à prévoir pour que le legs de nos ancêtres puisse se transmettre aux futures générations. Mais ce n'est pas le sujet de ce jour.

Pour embellir encore plus ce radieux jubilé, une paroissienne dévouée nous fait à toutes et à tous un magnifique cadeau ! Gertrude Geisser nous fait l'incommensurable plaisir et honneur de nous offrir une toute nouvelle bannière Paroissiale.

L'atelier de Francine Dubuis de Savièse a réalisé ce nouvel étendard à l'identique de notre ancien gonfanon à trois pans plus que centenaire et usé par les nombreuses processions de Fête-Dieu, Patronale et rogations à Daviaz, Saint-Maurice et sur les chemins de notre village.

Un côté de la bannière est dédié à notre Saint Patron Jean-Baptiste, tandis que l'autre face fait référence à la chapelle de Daviaz, consacrée au Coeur Sacré de Jésus.

Nous remercions sincèrement Gertrude pour sa générosité, qui soucieuse du détail, offre également l'armoire qui mettra en valeur dorénavant notre bannière.

En vous remerciant pour votre présence et vous souhaitant à toutes et à tous un agréable et divertissant moment aux sons de nos 3 virtuoses.

Au plaisir de vous retrouver autour d'un verre pour clôturer cette belle soirée.

Le comité du 200ème

Eglise de Massongex, lieu de culte

S'il est admis qu'un certain Massonius est à l'origine du nom dérivé de la localité, comment en est-on arrivé à bénéficier d'un si remarquable lieu de culte, l'Eglise de Massongex ?

Pour l'histoire

Alors, acceptons de constater qu'à l'époque romaine, le pays est occupé est habité par des Celtes venus des Gaules bien avant Jésus-Christ. Et nous considérons que ce Massonius est un gentilice gallo-romain qui possédait une villa ou curtis. Sur l'emplacement de l'église actuelle s'élevait sa demeure. En qualité de propriétaire son domaine réunissait l'ensemble des hommes et des constructions nécessaires à son exploitation.

La stèle funéraire encastrée dans le mur du clocher de l'église à droite de l'entrée date probablement de II^e siècle après J-C. L'inscription « A Sextus Varenus Priscus, fils de Titus, de la tribu Sergia, sévir, décédé à l'âge de cinquante-sept ans. Les Vareni à leur excellent frère ».

Dans la cité en ce temps-là, les sévirs jouaient un rôle spécifique dans le cadre du culte impérial.



Les récentes découvertes des différents objets anciens, retracent et attestent des donations des affranchissements ou des partages des domaines probablement identifiés entre les années 515 - 574 - 888.

Depuis la détermination de ces vestiges, aucune trace jusqu'au 12^e siècle n'apparaît être en relation avec Massongex.

Pour le bâtiment

Il y eu sans doute de bonne heure une chapelle, quelques textes du 12^e siècle font apparaître un sanctuaire à Massongex avec le qualificatif de l'église-mère. A cette époque le village devient une seigneurie de l'évêché de Sion par cession du souverain ou d'un tiers.

La paroisse de Massongex fondée en 1286 a connu trois édifices probablement sur le même emplacement . Voué à la Sainte Vierge, le premier servait encore au culte au 16^e siècle. La deuxième église, qui n'était peut-être qu'un agrandissement de la précédente, est placée sous le patronage de S. Jean-Baptiste dès 1606. En 1625 on y fit placer un tabernacle et installer deux cloches en 1692.

Suite à l'accroissement de la population et du mauvais état de l'édifice, l'assemblée paroissiale décida de bâtir une nouvelle église en 1818 avec trois autels. Construits en 1822 par le curé Hyacinthe de Riedmatten, l'autel principal est dédié à S. Jean-Baptiste, l'autel au Rosaire à droite et à S. Michel Archange à gauche. Avec une architecture de style classique et un clocher savoyard, le sanctuaire est l'unique église en Valais dont les vitraux son incorporés dans la voûte.

Il faut attendre 1897 pour trouver traces d'une restauration entreprise par le curé Gabriel Delaloye, lequel avait choisi avec soins les sujets des vitraux. Cette transformation apporte un enrichissement de beauté et amène de nouvelles orgues, remplaçant le petit qui ornait la tribune depuis 1823.

Le tremblement de terre de janvier 1946 n'épargna pas notre église. Le bâtiment, qui avait déjà souffert des intempéries et affaissements précédents montre alors des lézardes menaçantes à la voûte disjointe et des murs sillonnés de larges déchirures . Le 27 avril 1947, réunis en Assemblée primaire sous la présidence de Monsieur Edouard Rappaz, les habitants ont pris la décision de restaurer l'église et ont voté à l'unanimité un important subsidie qui permit de commencer sans retard les travaux. Les ouvriers, sous l'habile direction de l'ingénieur Alexandre Sarrasin, lient par une ceinture de béton armé l'ensemble des murs à la hauteur de la corniche intérieure. Ils construisent également en béton, l'arc du choeur en recouvrant la voûte d'une chape isolée par un tapis de soie de verre. Le fond est scelle par une dalle armée qui assure le chaînage aménageant ainsi une nouvelle tribune.

« Belle comme une fiancée parée pour les noces royales » est le compliment si élogieux apporté par le Doyen de Monthey, Monsieur le Curé Bonvin, lors de l'inauguration le 9 mai 1948. Longtemps résonneront encore les phrases si pleines d'émotion de Monseigneur Haller, ainsi que les vivantes démonstrations de l'architecte Dumas et du peintre Yoki. Avec le prénom d'Emile, Yoki est le père de l'actuel président de l'EPFL, Patrick Aebischer. Jamais les voix de la chorale, admirablement soutenus par les orgues, complètement renouvelées, n'avaient si brillamment vibrées dans ce sanctuaire.

30 ans plus tard, au printemps 1978, c'est une véritable cure de jeunesse qu'a subi le saint édifice. Lors de la rénovation, le parterre s'enrichit d'un granit rouge du Brésil et le choeur expose un Christ en bronze évidé, reproduction du 16e siècle. Un nouvel autel orienté vers l'assemblée devient ainsi l'emplacement privilégié unissant la célébrant à l'eucharistie et aux fidèles. La consécration de ce symbole essentiel à la célébration de l'Eucharistie, était rehaussée par la participation de S. E. Mgr. Schwéry.

Sous la direction du Révérend Père Igor, une médication de jouvence couronne les travaux par la mise en place du toit du clocher ainsi que de la croix et du coq traditionnel à 28 mètres au-dessus du parvis.

La toiture en cinq parties, est complètement refaite. Deux versants avec pignons sur la nef et deux versants pénétrants, abside sur le choeur, deux appentis avec pignons sur les bas-côtés et le clocher en forme de cloche à base carrée, démontrent la complexité de la couverture enveloppée de 16'000 ardoises naturelles.

C'est depuis ce vendredi 10 mars 1978 que les voûtes et le clocher de cet irremplaçable monument dominant de toute leur hauteur le coeur du village de Massongex.

L'église de Massongex demeure ainsi un bel édifice, couronné d'heureuse manière. Elle est le témoin muet mais fier de l'excellent travail effectué par des artisans de la localité et de la région proche.

Mais avant tout, l'église est la maison de tous. Elle est la maison de Dieu. Chaque fidèle est chez lui à l'église.

Gaby Vernay, février 2013



Nadia Rigolet, violoniste et altiste

Suite à ses études de musique au Portugal, elle rejoint son pays d'origine. En 2003, elle obtient au Conservatoire de Lausanne un Diplôme d'enseignement. En 2006, dans la classe de Mme Christine Sörensen, elle décroche avec félicitations du jury le Diplôme de Concert de Violon. Obtient en Juin 2008 le Diplôme de Concert d'Alto auprès du même professeur, aussi avec félicitations du jury et note maximale.

Ces dernières années, elle a eu l'occasion de se produire en soliste avec différents ensembles.

Ses activités et son répertoire sont très variés allant aussi bien de l'enseignement à l'orchestre symphonique, tout en passant par des formations Baroque, Jazz, Salsa, voire même du Théâtre. Elle s'est ainsi produite de nombreuses fois lors des Festivals de Jazz de Montreux, Cully, Lagos et Paléo.

Elle est membre du Jeunesses Musicales World Orchestra (alto solo) et également remplaçante à l'Orchestre de la Suisse Romande et à l'Orchestre de Chambre de Genève.

En 2013, elle termine une spécialisation en violon baroque au Conservatoire de Strasbourg, dans la classe de Mme Stéphanie Pfister.



Dany Rossier Clarinette

Né en 1981 en Valais, Dany Rossier étudie la musique dès son plus jeune âge. Déjà attiré enfant par la clarinette, il commence toutefois des études de piano, qu'il poursuit durant 4 ans.

Il aborde ensuite l'étude de la clarinette avec Dominique Tacchini à Martigny, chez qui il obtient le Certificat supérieur de l'Association suisse de musique. Parallèlement, il étudie les branches théoriques au Conservatoire de Sion, sanctionnées à l'âge de 17 ans par le Certificat professionnel de solfège. Peu après il obtient également une maturité fédérale, au Collège de l'Abbaye de St- Maurice.

Passionné par l'étude de la clarinette, il s'inscrit avec succès au Conservatoire de Lausanne, dans la classe de Frédéric Rapin, où il passe en juin 2005 un Diplôme d'Enseignement, avec prix de pédagogie et félicitations du Jury. Il poursuit ses études au Conservatoire de Lausanne, où il obtient, en mai 2007, un Diplôme de Concert, avec mention excellent. Dany Rossier fréquente également les masters classes d'éminents clarinettistes comme Antony Morf, Michel Lethiec, Michel Bertelli.

Il développe très tôt une intense activité pédagogique et enseigne, dès l'âge de 18 ans, à Sion, Aigle, Oron, Martigny, Massongex et Vernayaz.

Musicien polyvalent et régulièrement sollicité par différents jurys musicaux, Dany Rossier s'intéresse également à l'art choral et dirige des chœurs mixtes dès 2003. De plus, il dirige aussi des formations instrumentales, telles que des brass band, des orchestres à vent, et diverses formations de spectacle (orchestre jazz, variété, etc...). Son expérience de poly-instrumentiste est très appréciée des musiciens professionnels ou amateurs avec qui il travaille. Il se perfectionne également dans ce domaine, en prenant des cours de direction avec Jean-Claude Kolly, et est consécutivement invité à reprendre la direction musicale de l'Harmonie Municipale de Martigny dès septembre 2015.

Dès la fin de ses études de clarinette, il commence une formation de chanteur, dans la classe de Norbert Carlen, où il obtient en juin 2011 un Certificat avec Félicitations du jury, puis en juin 2013, un Post-Certificat mention excellent.

Il développe aussi une intense activité dans le domaine de la composition, de l'arrangement et de la musique de chambre. Ses compositions et arrangements pour chœur, ensemble à vent et orchestre de jazz ont déjà remportées, à de nombreuses reprises, un vif succès. Il est régulièrement invité à se produire en soliste, notamment avec des ensembles à vent, et collabore avec plusieurs formations instrumentales, dont l'Orchestre à vent de l'Armeespiel, l'Orchestre de Chambre valaisan, le Chamber Wind Orchestra, l'orchestre de l' « Opéra du Rhône » et l' « Orchestre d'Harmonie du Valais ».

Fabrice Vernay, marimba



Né à Massongex (VS), Fabrice Vernay commence le tambour puis les percussions au sein de la fanfare locale. Après avoir obtenu sa maturité, il entame ses études professionnelles au Conservatoire de Lausanne dans la classe de Stéphane Borel, où il obtient le diplôme d'enseignement et le diplôme de concert, tous les deux avec les félicitations du jury. Il étudie aussi le vibraphone jazz à l'EJMA de Lausanne avec Philippe Cornaz et la batterie avec Patrick Dufresne et Félix Bergeron.

Percussionniste polyvalent, Fabrice Vernay participe à des productions variées (opéra-rock, spectacle cabaret, musique théâtrale, orchestre à vent). De 2000 à 2006, il est membre du Swiss Army Marching & Concert Band lors de nombreux tatos en Europe. Il a joué au sein de l'orchestre symphonique Sinfonietta de Lausanne de 2006 à 2019. En 2006, il crée Percuten, ensemble de jeunes percussionnistes. Il a joué avec des percussionnistes renommés comme Keiko Abe et le Lausanne marimba ensemble, Fritz Hauser, ou le Tchiki Duo. Il est actuellement membre de Via Vallesia (world music), Walliser Seema (chansons bilingues) et des symphonistes d'Octodure (orchestre micro-symphonique). Il se produit aussi en duo avec le clarinettiste Dany Rossier.

Il enseigne les percussions au conservatoire cantonal valaisan et à l'école communale de musique de Martigny. Après avoir obtenu en 2016 une licence en sciences de l'éducation à l'université de Dijon, il collabore à la formation des étudiants en master de pédagogie dans plusieurs HEM.